

Anne PASQUET

## LES MORTIERS EN CÉRAMIQUE COMMUNE DE BOURGOGNE

### Les caractéristiques de la production<sup>1</sup>

#### I. INTRODUCTION

Le mortier en céramique commune peut se définir sous trois angles différents : forme, pâte et usage.

En premier lieu, le mortier se détermine d'après un critère techno-morphologique précis. C'est un récipient classé dans les formes basses à large ouverture. Dans un deuxième temps, le mortier se caractérise par sa pâte ; toujours cuites en mode A, les productions sont exclusivement fabriquées en pâte beige, blanche ou orange semi-grossière. Enfin, le mortier a une utilisation : le broyage, d'où la présence quasi systématique sur la surface interne du vase d'une râpe de sables facilitant cette opération.

Huit ateliers en Bourgogne ont une production attestée : quatre en Saône-et-Loire (Autun, Chalon-sur-Saône, Gueugnon, La Ferté), quatre dans l'Yonne (Bussy-le-Repos, Domecy-sur-Cure, Jaulges-Villiers-Vineux, Sens). Parallèlement, deux centres producteurs restent à découvrir.

#### II. LES PRODUCTIONS ATTESTÉES

##### 1. Les ateliers de Saône-et-Loire.

*a. Chalon-sur-Saône, atelier de la rue de Rochefort* (Fig. 1, n<sup>os</sup> 1 et 2).

- Pâte : les mortiers sont fabriqués en pâte rouge brique semi-grossière dont toutes les surfaces sont recouvertes d'un engobe blanc. Cet aspect montre la volonté des potiers chalonnais d'imiter les pâtes calcaires dans lesquelles ils étaient produits initialement.

- Typologie : la production se caractérise par une lèvre déversée, moulurée à son extrémité supérieure et au marli concave. Le bec verseur est formé par un bourrelet prolongeant la moulure de la lèvre interne (Fig. 1, n<sup>os</sup> 1 et 2). Ce mortier est la plus précoce des productions bourguignonnes. En effet, la fosse d'où sont issus les mortiers est datée, par les autres productions céramiques, de 40-60 apr. J.-C. (Joly 1992, p. 56).

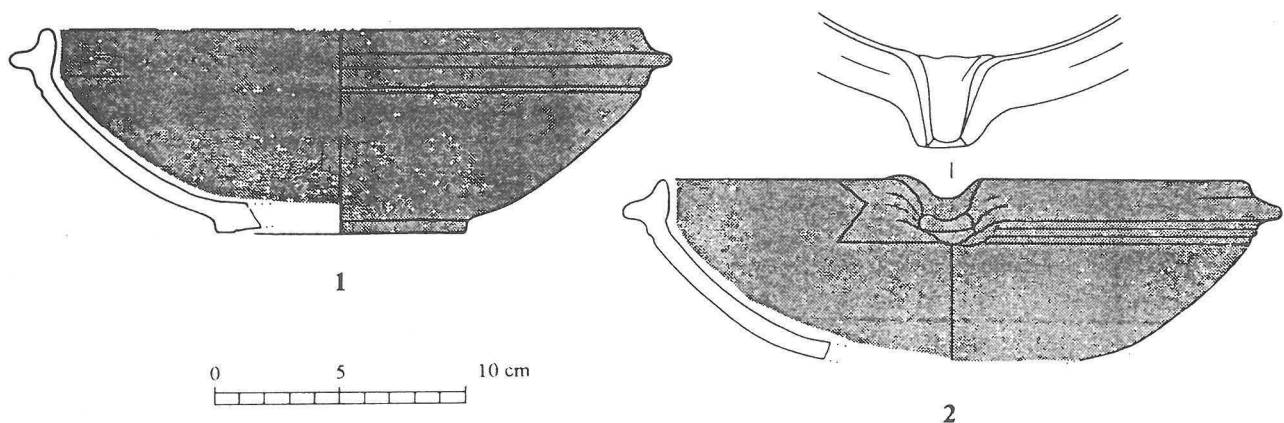


Figure 1 - Chalon-sur-Saône, atelier de la Rue de Rochefort (dessins M. Joly).

<sup>1</sup> Je remercie les nombreux archéologues bourguignons pour l'aide qu'ils m'ont apportée et sans qui ce travail n'aurait pu être réalisé : M. Joly (Chalon-sur-Saône, Domecy-sur-Cure et La Ferté), F. Creuzenet, B. Maurice-Chabbart, P. Chardron-Picault (Autun), J.-C. Notet (Gueugnon), D. Perrugot, V. Renard (Sens), J.-P. Delor (Bussy-le-Repos), H. Leredde, J.-P. Jacob (Jaulges-Villiers-Vineux), J. Meissonnier (Entrains-sur-Nohain).

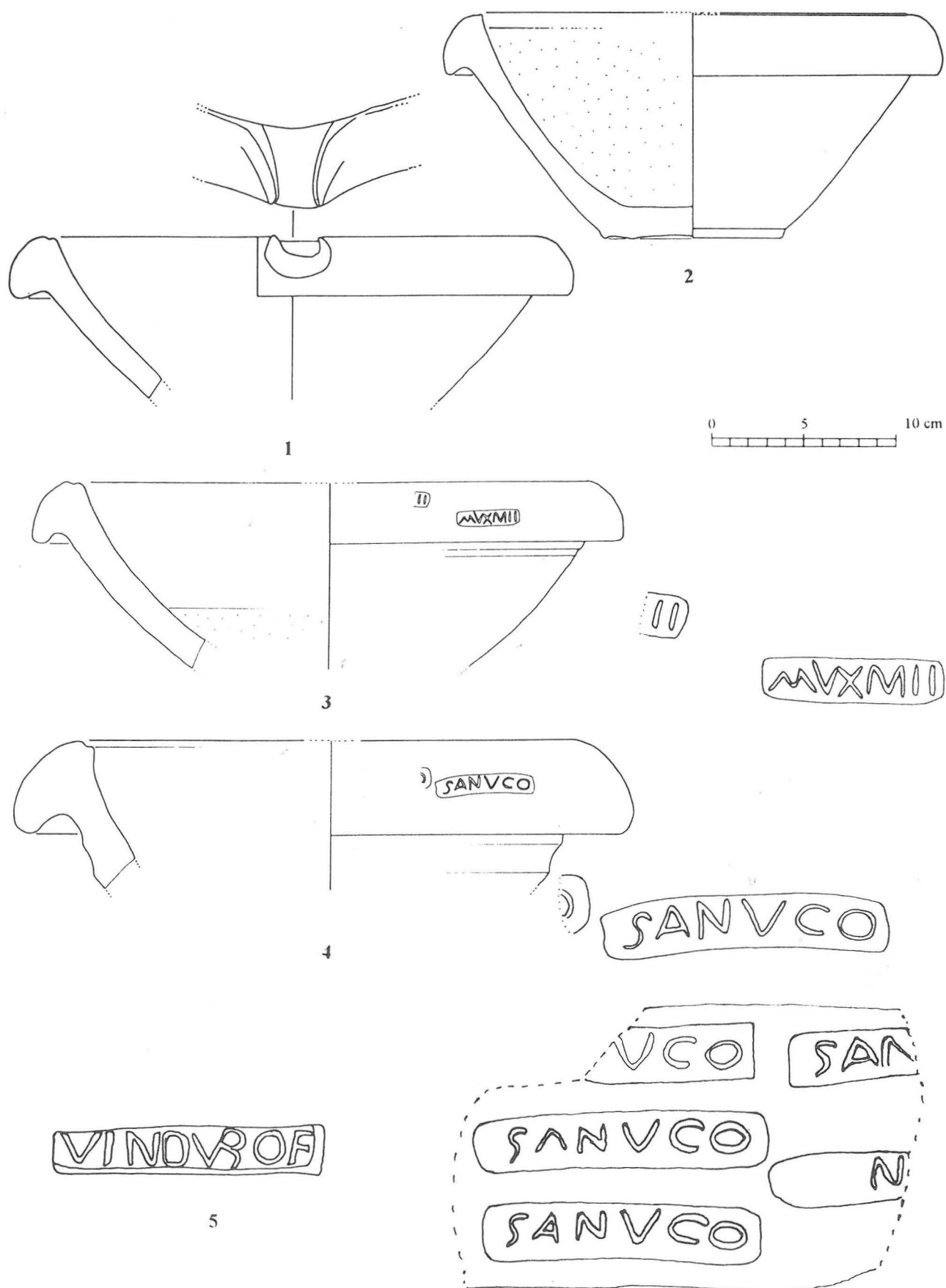


Figure 2 - Autun, atelier de la Rue des Pierres.

**b. Autun, atelier de la rue des Pierres**  
(Fig. 2, n<sup>os</sup> 1 à 6).

- Pâte : les mortiers sont fabriqués en pâte beige clair, rosée au cœur ; elle présente des inclusions de sable blanc, de mica or et de nodules ferreux. Elle se caractérise par un lissage opéré avant cuisson qui confère à la surface externe un aspect orangé, s'apparentant à un faux engobe.

- Typologie : l'officine ne produit que des mortiers à lèvre double au profil rond et peu détachée de la paroi. La production autunoise se distingue par ses vases estampillés. Plusieurs noms de potiers ont été répertoriés : MVXMII (n<sup>o</sup> 3), BALBILI, SANVCO (n<sup>o</sup> 4), VINDVRO (n<sup>o</sup> 5), notamment sur des ratés de cuisson ou des "fantaisies" de potiers (n<sup>o</sup> 6).

**c. Gueugnon, atelier du Vieux Fresne**  
(Fig. 3, n<sup>os</sup> 1 à 4).

- Pâte : les mortiers gueugnonnais sont fabriqués en pâte beige très clair, voire blanche, au cœur parfois rosé ; l'aspect est poreux. Certains vases présentent des essais d'engobage sur la lèvre externe.

- Typologie : près des 3/4 des mortiers dénombrés sont typologiquement proches de ceux d'Autun. Ce sont des vases à lèvre double en collerette, peu détachée de la panse bombée. Des variations peuvent être soulignées : certains individus proposent une lèvre très détachée, d'autres portent sous la lèvre un bourrelet proéminent (n<sup>o</sup> 3). La plupart des fragments étudiés proviennent du comblement du four 50 (Notet 1991, p. 65), par une fournée de mortiers ratés. Quelques

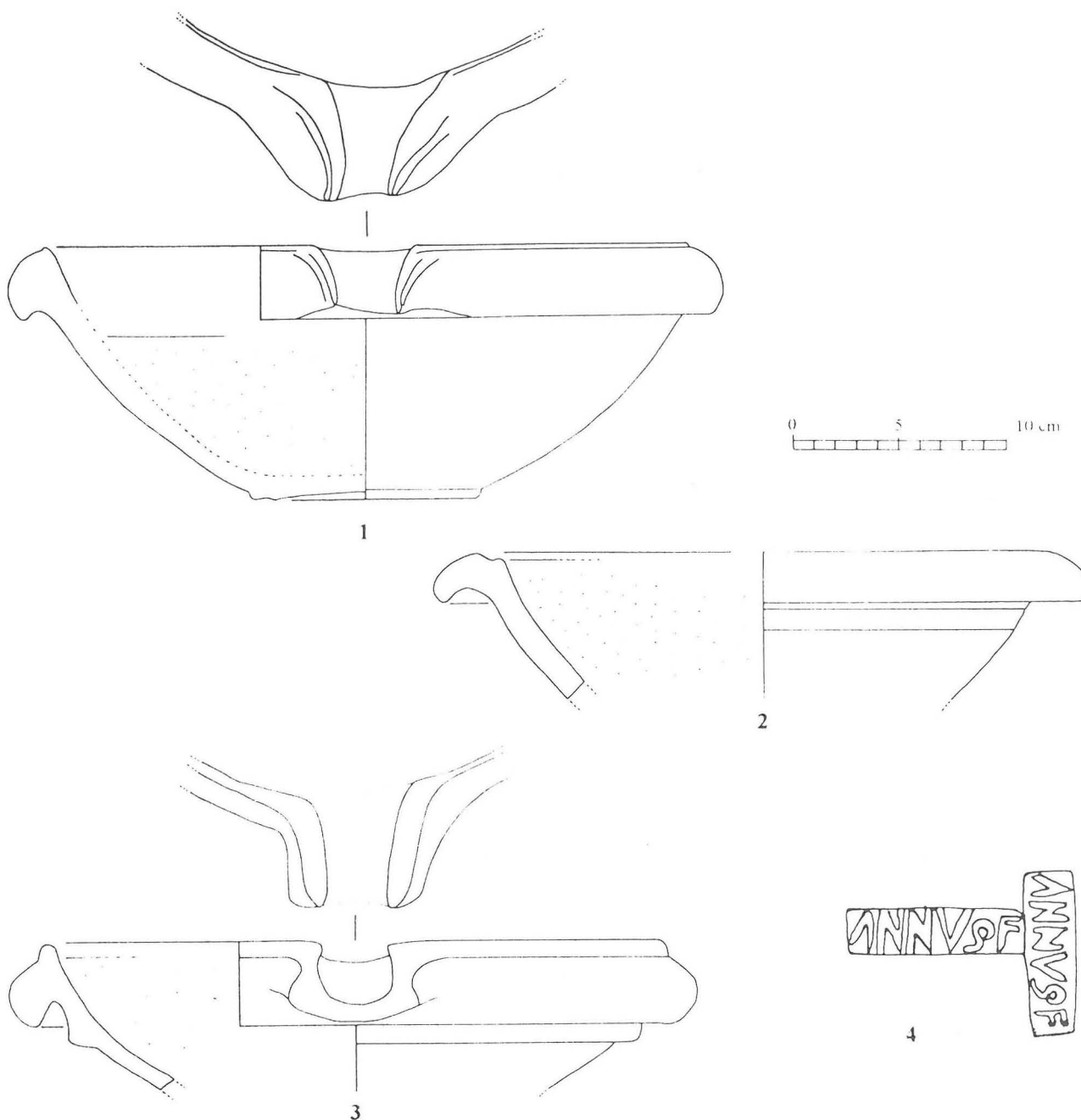


Figure 3 - Gueugnon, atelier du Vieux Fresne.

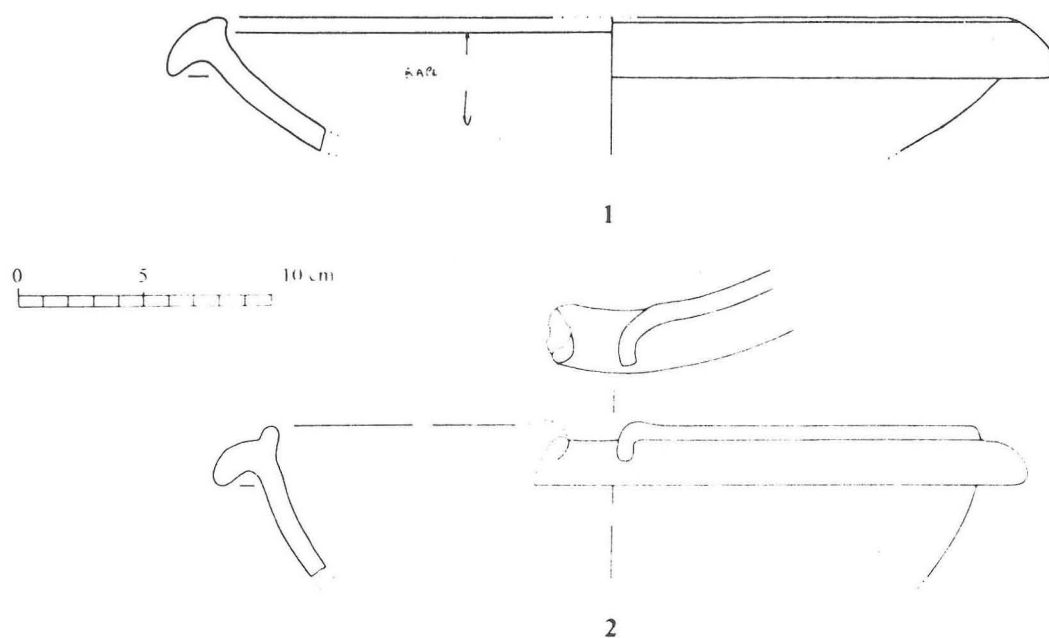


Figure 4 - La Ferté, atelier du Dézaret (dessins M. Joly).

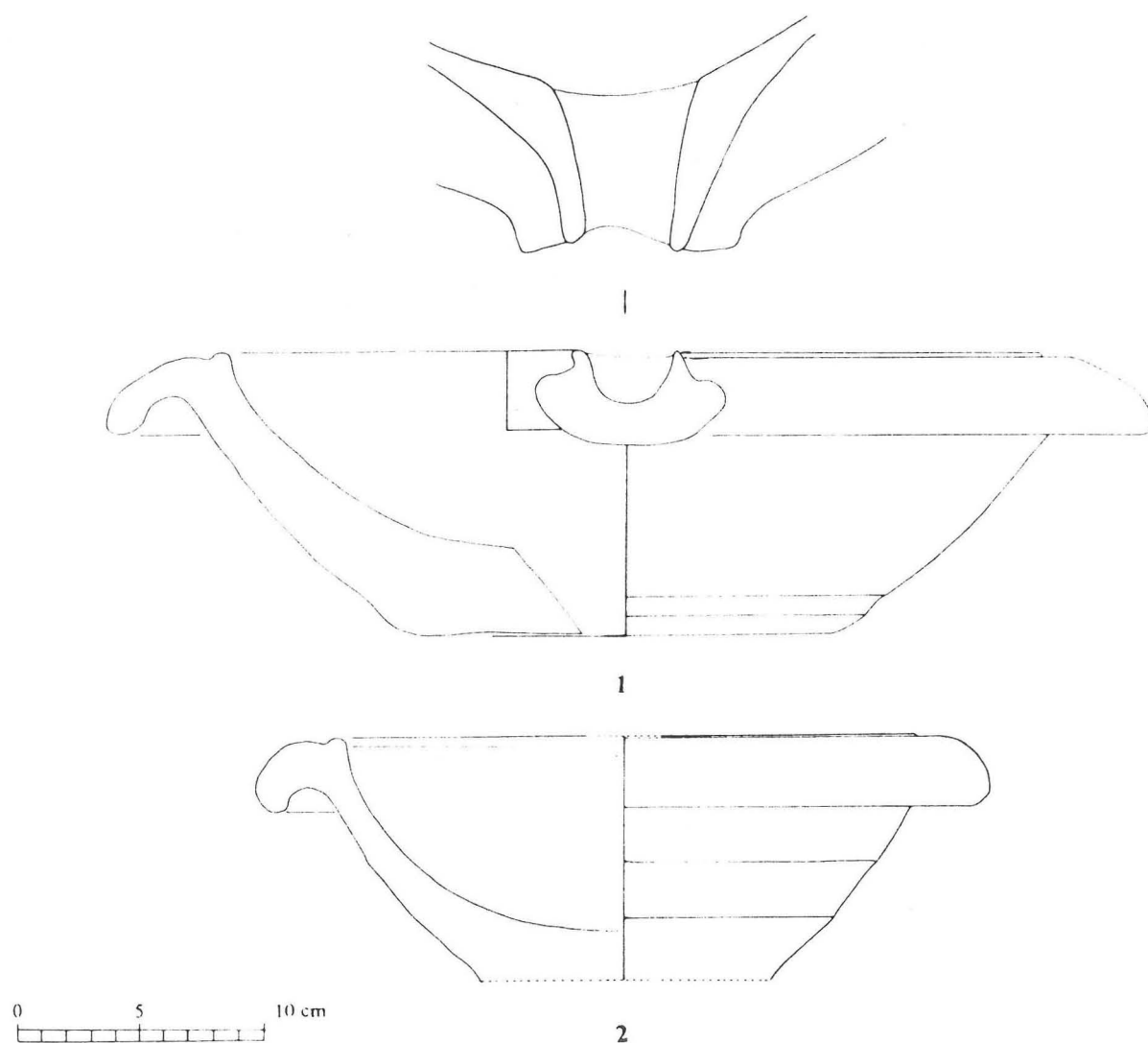


Figure 5 - Sens, atelier des Sablons.

estampilles ont été découvertes sur le site : ANNVS (n° 4), CORISILLVS (Fig. 11) ... ; pourtant, il est peu probable que ce soient des productions locales. En effet, on les retrouve le plus souvent hors stratigraphie ou près des structures annexes, et non dans les fours ou dépotoirs. De plus, une marque de potier comme ANNVS, dont un exemplaire a été découvert à Gueugnon, est attestée comme étant une production de Coulanges-Mortillon (Fournier 1961, p. 355).

**d. La Ferté, atelier du Dézaret** (Fig. 4, n°s 1 et 2).

- Pâte : les mortiers sont en pâte orange à orange clair ; les éléments surcuits prennent une teinte grise.
- Typologie : la production se caractérise par un mortier à lèvre double en collerette plus ou moins détachée de la paroi.

**2. Les ateliers de l'Yonne.**

**a. Sens, atelier des Sablons** (Fig. 5, n°s 1 et 2).

- Pâte : les mortiers sont produits en deux pâtes distinctes : la première présente une couleur orange

aussi bien au cœur qu'en surface, d'aspect marbré ; les inclusions sont de sables divers. La deuxième est blanche, d'aspect homogène avec des inclusions de sables blancs et marron.

- Typologie : l'officine produit des mortiers à lèvre double en collerette très détachée de la paroi, la plupart des individus présentant un méplat sous la lèvre ; la panse est peu bombée et rainurée. Les individus sont issus d'une fosse-dépotoir (155). Cette fosse se place dans l'état 1 de la stratigraphie, daté de 50-120 (Perrugot 1990, p. 5).

**b. Bussy-le-Repos, atelier de Montgomery** (Fig. 6, n°s 1 à 3).

- Pâte : les mortiers sont fabriqués en deux pâtes différentes. La première est beige, marbrée, avec de fins dégraissants à peine visible à l'œil nu. La deuxième est orangée, homogène, avec de grosses inclusions de sables.
- Typologie : deux types de mortiers peuvent égale-

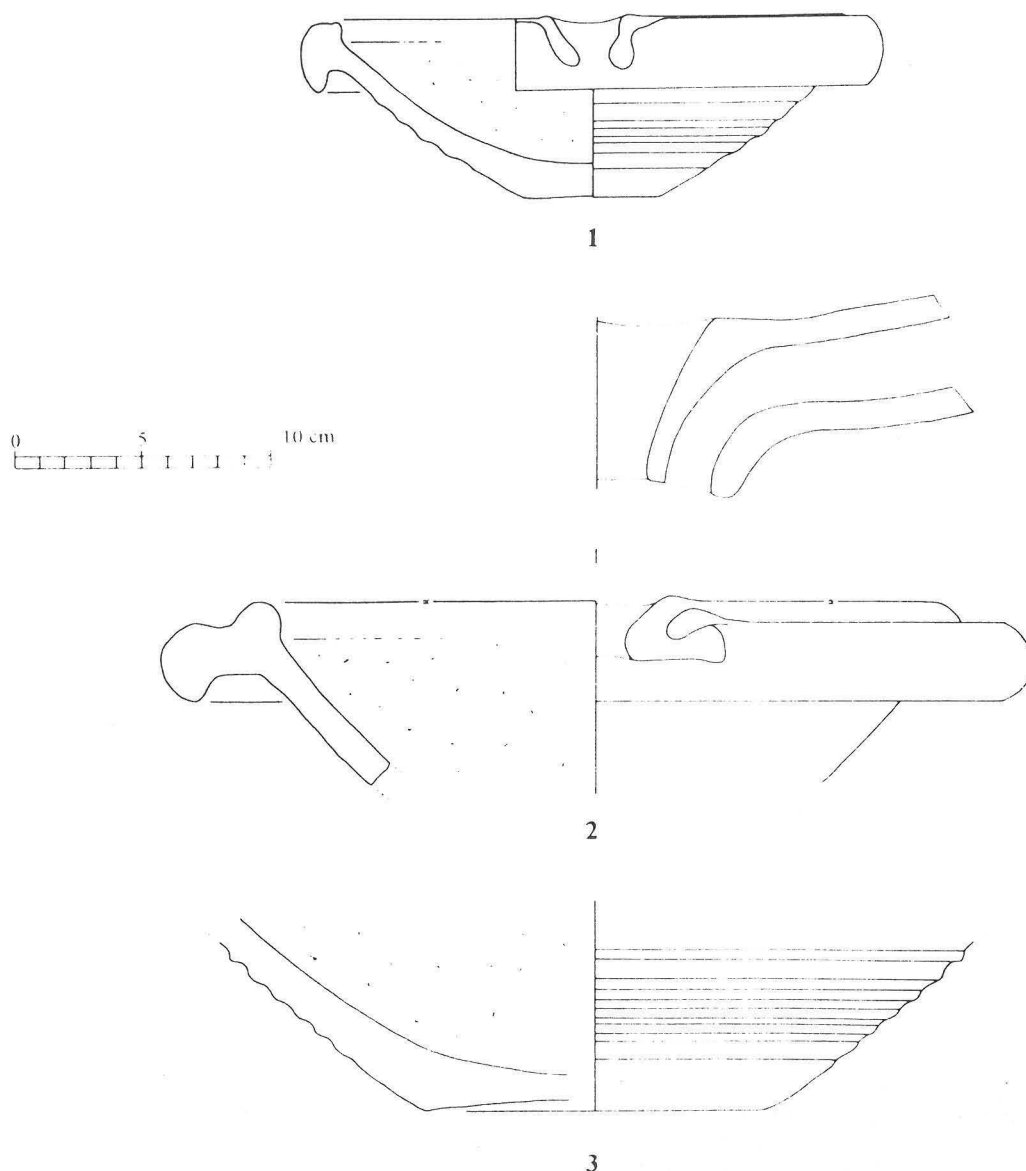


Figure 6 - Bussy-le-Repos, atelier de Montgomery.

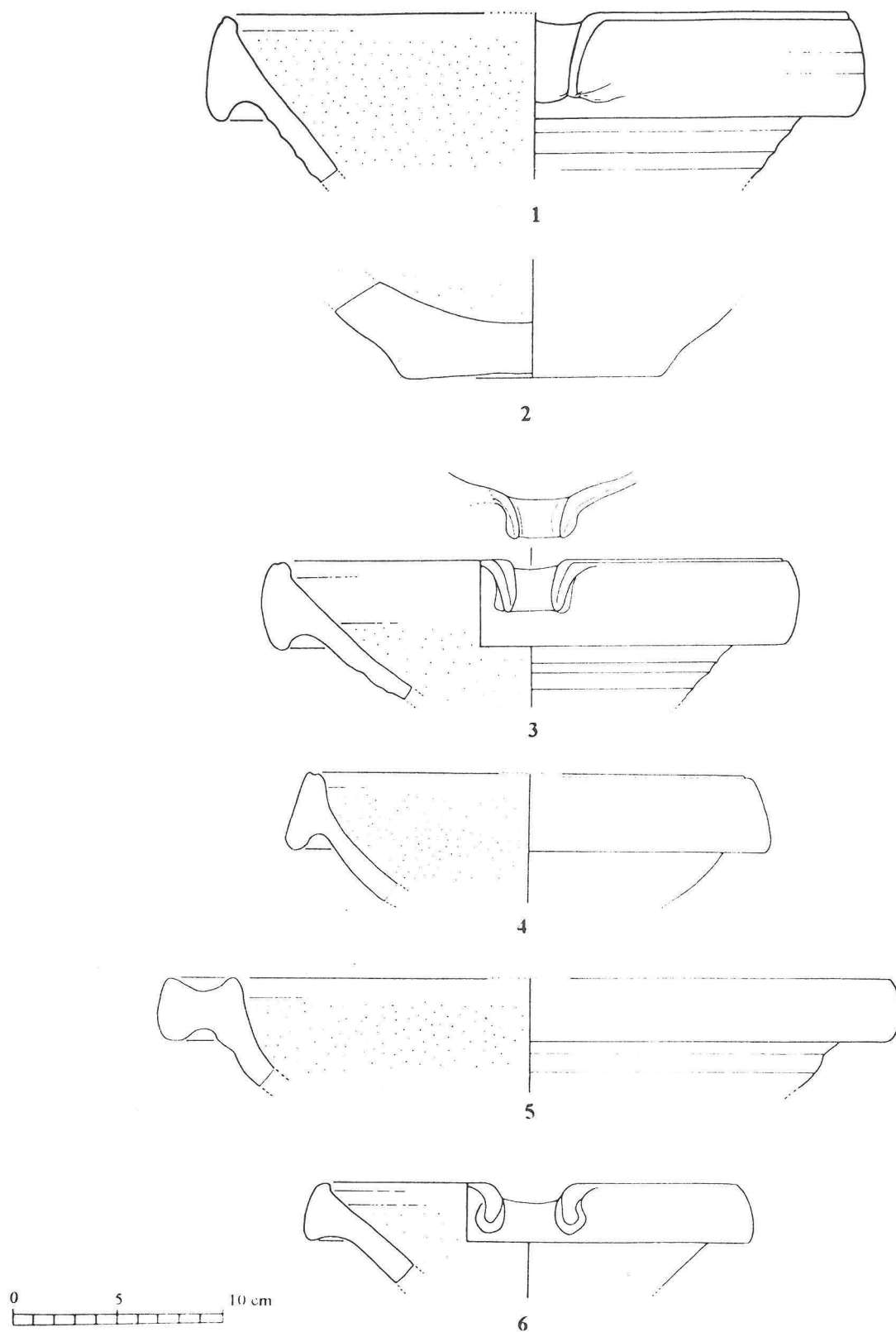


Figure 7 - Jaulges-Villiers-Vineux.

ment être isolés. Une forme à lèvre double au profil vertical, presque collée à la paroi rainurée. L'autre propose une lèvre double, très détachée. Les individus appartenant à la deuxième catégorie peuvent atteindre 50 cm à l'ouverture.

**c. Jaulges-Villiers-Vineux** (Fig. 7, n<sup>os</sup> 1 à 6).

• Pâte : trois pâtes différentes ont été utilisées pour la fabrication des mortiers : une pâte orange fine, sans inclusion apparente ; une pâte blanche très marbrée et sans inclusion visible à l'œil nu ; une pâte beige au cœur

et orange en surface, très marbrée avec des dégraisants de sable et de nodules ferreux.

• Typologie : deux types de mortiers sont produits : un mortier à lèvres triangulaires, exclusivement fabriqué en pâte orange fine (il ne représente que 1 % de la production) ; un mortier à lèvres double en collerette avec une panse oblique et rainurée. Sous ce type générique, des détails peuvent générer des différen-

tions : la lèvre peut être plus ou moins allongée, plus ou moins détachée, plus ou moins arrondie ...

**d. Domecy-sur-Cure, atelier du Bois de Chalvron** (Fig. 8, n<sup>os</sup> 1 à 6).

• Pâte : il s'agit d'une pâte non calcaire, pouvant aller de l'orange au rouge, avec essentiellement des inclusions de sable.

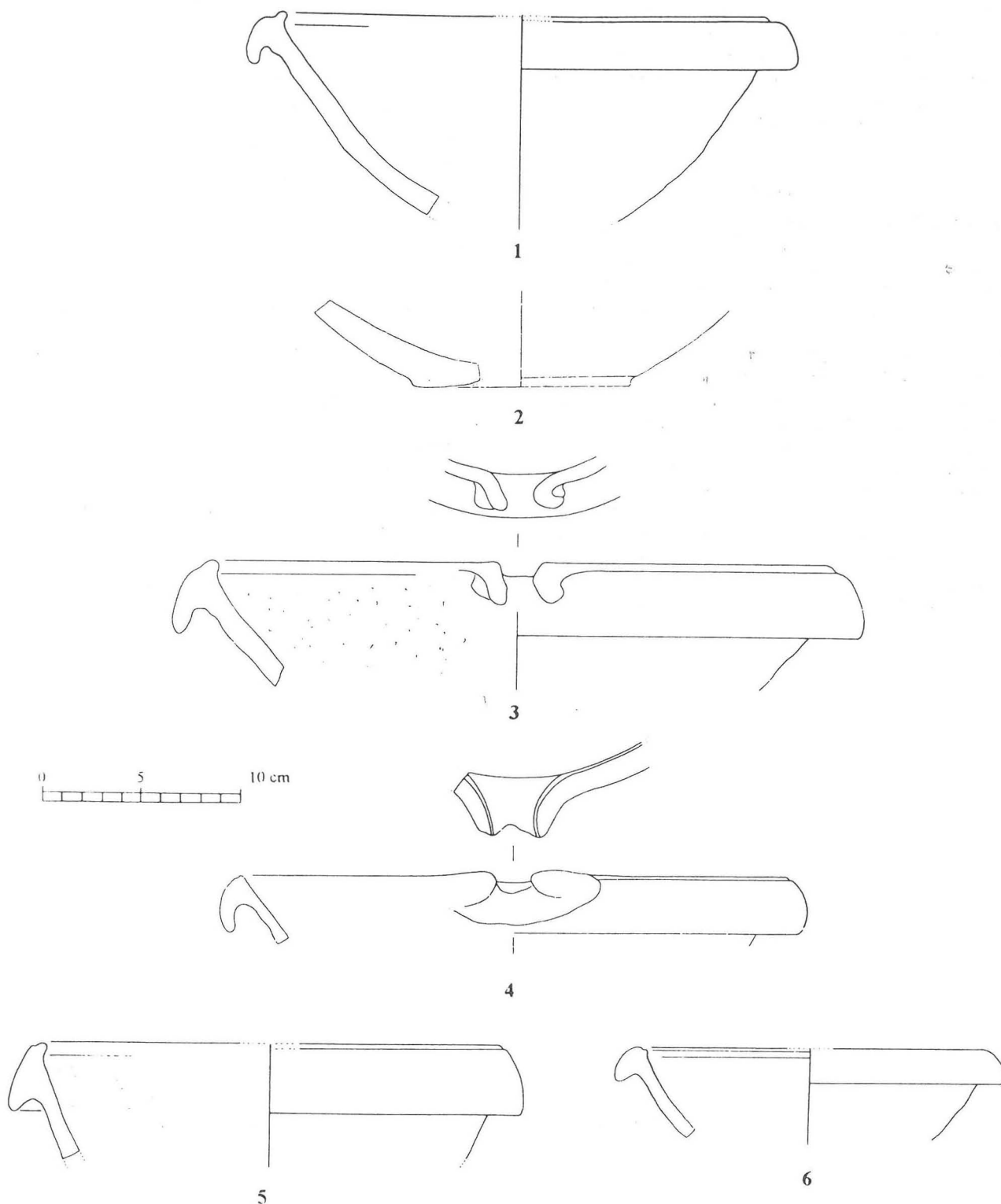


Figure 8 - Domecy-sur-Cure, atelier du Bois de Chalvron.

• **Typologie** : cet atelier a produit des formes à lèvre double en collerette, à la panse légèrement bombée et au fond concave. Sous ce type principal, des différences apparaissent : la lèvre peut être plus ou moins développée, plus ou moins fine, plus ou moins haute ... En revanche, deux types de becs verseurs sont fabriqués : un bec fait à part puis collé à la barbotine, et un autre formé par un bourrelet prolongeant la lèvre interne. L'officine a produit également des jattes à lèvre moulurée et légèrement entrante qui ont eu une utilisation de mortier. En effet, la vasque est recouverte d'une râpe de sable. Considérant l'ensemble de la céramique commune produite dans cet atelier, les mortiers arrivent en troisième position, représentant 11,24 % de la production, derrière les jattes (46,4 %) et les pots (19,8 %)<sup>2</sup>.

### III. UNE PRÉSUMPTION D'ATELIER : ENTRAINS-SUR-NOHAIN (Fig. 9)

L'étude des mortiers permet de reconnaître des importations diverses, régionales (Jaulges-Villiers-Vineux, Autun, Gueugnon) ou extra-régionales : Coulanges-Mortillon.

Pourtant, une pâte inconnue des productions bourguignonnes a pu être isolée. Elle est beige au cœur foncé ; elle présente des inclusions de sable et de chamotte. Les surfaces sont recouvertes d'un engobe rose foncé.

C'est un mortier à lèvre double en collerette détachée de la paroi bombée, avec un fond concave et un bec verseur peu débordant, formé par un double retour de la lèvre interne.

Dans sa thèse publiée en 1988, Jean-Bernard Devauges avançait l'hypothèse d'une production de céramique proche de la *terra nigra* au décor ocellé à Entrains-sur-Nohain (Devauges 1988, p. 310).

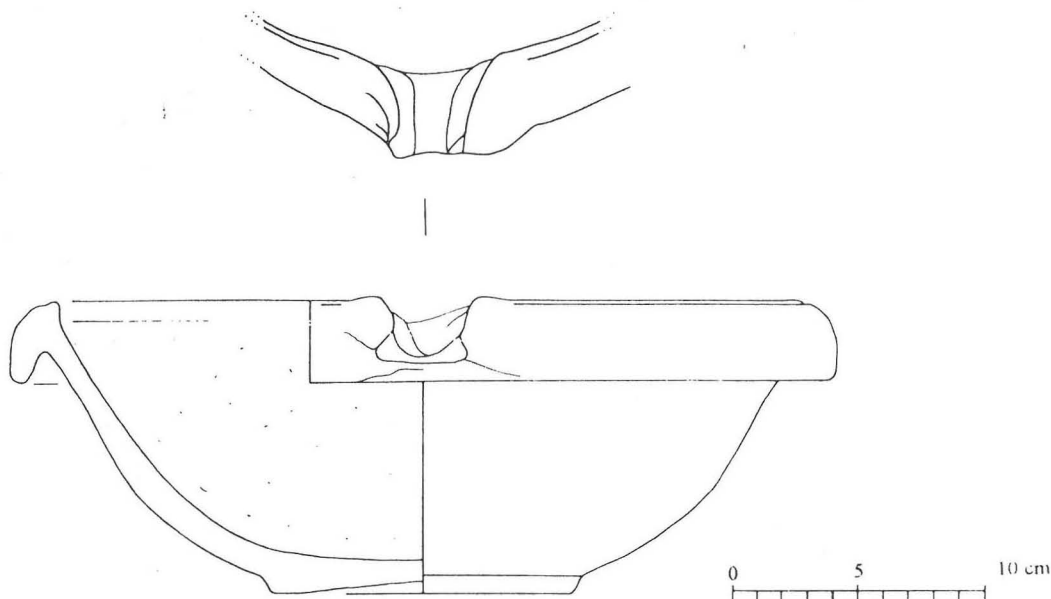


Figure 9 - Entrains-sur-Nohain.

### IV. LES ESTAMPILLES (Fig. 10)

#### 1. La typologie.

121 marques sur mortier sont actuellement répertoriées dans les quatre départements bourguignons, donnant 63 noms de potiers. La quasi-totalité des estampilles sont simples (un seul nom). Quelques rares marques sont des abréviations (CA, ARA), des marques anépigraphes (deux palmes encadrant le nom ARA) ou des associations de deux potiers (VICMVXMII, IANVARIANNI).

#### 2. Les lieux de production.

Seul, l'atelier de la Rue des Pierres à Autun a une production estampillée attestée : BALBILI, MVXMII, SALIIX—, SANVCO, VICMVXMII, VINDVRO. Outre ce centre, il est possible de cerner deux autres ateliers fabriquant des mortiers estampillés. Un mortier marqué ADBVCIVS fut découvert sur le site de Gueugnon. Cette marque est connue sur les amphores produites dans l'atelier. Par cette correspondance, unique en Bourgogne, certains potiers spécialistes des amphores se sont peut-être essayés à d'autres types de productions.

Les signatures de SACIRO, SACRVNA et CORISILLVS, connues dans un certain nombre de sites (Alésia, Autun, Les Bolards, Escolives-Sainte-Camille, Gueugnon ou Mâlain), ne sont pas répertoriées dans les centres de production de mortiers estampillés. Ces marques découvertes aussi bien en territoire éduen, sénon ou mandubien, paraissent avoir leur épiscentre de découverte et peut-être de production autour de Nuits-Saint-Georges.

Le plus grand nombre de mortiers estampillés provient pourtant du site de Coulanges-Mortillon (Allier) et est donc une production extra-régionale.

<sup>2</sup> Information fournie par M. Joly.

LES MORTIERS EN CÉRAMIQUE COMMUNE DE BOURGOGNE

| Emballages         | Nb. | Lieu de découvertes              | Atelier                  | Sources documentaires                                    | Datation                                |
|--------------------|-----|----------------------------------|--------------------------|----------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| ADBVCIVS           | 1   | Gueugnon                         | Gueugnon                 | Gaillard de Sémainville et Parriat 1975, p. 372 fig. 13. | II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.    |
| ANNVS F            | 2   | Châlon-sur-Saône, La Citadelle   | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, p. 239 et pl. 118, n° 2.                      |                                         |
|                    |     | Gueugnon                         |                          | Pasquet 1996, p. 56, pl. 24, n° 11.                      |                                         |
| ANVARIO            | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 56, pl. 43, n° 47.                      | III <sup>e</sup> s.                     |
| APRONIANVS         | 1   | Vertault                         |                          | Joly 1992, p. 239 et pl. 118, n° 3.                      |                                         |
| ARA + palmes       | 1   | Autun, Lycée Militaire           | près Coulanges-Mortill.  | Pasquet 1996, p. 56, pl. 43, n° 51.                      | Fin I <sup>er</sup> -II <sup>e</sup> s. |
| AVBINOS FE         | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 56, pl. 42, n° 45.                      | II <sup>e</sup> s.                      |
| AVGVRIVS           | 5   | Autun, Lycée Militaire           | Coulanges-Mortillon      | Pasquet 1996, p. 57, pl. 43, n°s 48 à 50.                | II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.    |
|                    | 1   | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards |                          | Joly 1992, p. 239 et pl. 118, n° 5.                      |                                         |
|                    | 1   | Alésia                           |                          | Pasquet 1996, p. 57, pl. 57, n° 6.                       |                                         |
| AVGVST             | 3   | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, p. 239 et pl. 118, n° 6.                      | II <sup>e</sup> s.                      |
|                    | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 57, pl. 46, n° 42.                      |                                         |
| AVENTVS            | 1   | Entrains-sur-nohain              | Coulanges-Mortillon      | Devauges 1988, p. 314                                    |                                         |
| BALBILI            | 2   | Autun, rue des Pierres           | Autun                    | Pasquet 1996, p. 57, pl. 23, n° 12.                      |                                         |
| BIBVCILOS          | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 57, pl. 37, n° 17.                      | III <sup>e</sup> s.                     |
| C.A (Atisius)      | 1   | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards | Aoste                    | Joly 1992, p. 239, n° 9.                                 |                                         |
| CARATVCCVS         | 2   | Alésia                           | Coulanges-Mortillon      | Mangin 1981, p. 207.                                     |                                         |
| CASSA F            | 1   | Saint-Geosmes                    | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, p. 239 et pl. 119, n° 12.                     |                                         |
|                    | 1   | Gueugnon                         |                          | Pasquet 1996, p. 58, pl. 24, n° 12.                      |                                         |
| CORISILLVS         | 4   | Alésia                           | Près Nuits-Saint-Georges | Pasquet 1996, p. 58, pl. 57, n° 4 ; pl. 58, n°s 12-13.   | III <sup>e</sup> s.                     |
|                    | 4   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 58, pl. 57, n° 36 ; pl. 58, n°s 52-53.  |                                         |
|                    | 1   | Escolives-Sainte-Camille         |                          | Pasquet 1996, p. 58, non représenté.                     |                                         |
|                    | 1   | Gueugnon                         |                          | Notet 1991, p. 81.                                       |                                         |
|                    | 1   | Mâlain                           |                          | Roussel 1988, p. 233.                                    |                                         |
| CRATVS Fou CRAVS F | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 58, pl. 36, n° 10.                      | Fin III <sup>e</sup> s.                 |
|                    | 1   | Autun, non localisé              |                          | Fontenay 1874, p. 404.                                   |                                         |
| CRETTO F           | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 59, pl. 37, n° 15.                      | III <sup>e</sup> s.                     |
| CRETTV Fec         | 1   | Châlon-sur-Saône, La Citadelle   | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, p. 239 et pl. 119, n° 15.                     |                                         |
| DELICATVS          | 1   | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, p. 239 et pl. 120, n° 16.                     |                                         |
|                    | 1   | Autun, non localisé              |                          | Fontenay 1874, p. 401, pl. 15, n° 476.                   |                                         |
| GIR—R              | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 59, pl. 43, n° 55.                      | III <sup>e</sup> s.                     |
| IANVARIA           | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 59, pl. 39, n° 23.                      | II <sup>e</sup> s.                      |
| IANVARIS           | 1   | Autun, rue de la Gare            |                          | Fontenay 1874, p. 401, pl. 15, n° 477.                   |                                         |
|                    | 1   | Autun, Le Vallon                 |                          | Rebourg 1991, p. 190, n° 847.                            |                                         |
|                    | 1   | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards |                          | Joly 1992, p. 239 et pl. 120, n° 18.                     |                                         |
| IANVARIANNI        | 1   | Châlon-sur-Saône, La Citadelle   | près Coulanges-Mortill.  | Joly 1992, p. 239 et pl. 120, n° 19.                     |                                         |
| IOENAVS            | 1   | Entrains-sur-Nohain              |                          | Pasquet 1996, p. 60, pl. 52, n° 54.                      |                                         |
| IRASSIA ou TRASSIA | 1   | Vertault                         | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, p. 239 et pl. 120, n° 21.                     |                                         |
|                    | 1   | Toulon-sur-Arroux                |                          | Pasquet 1996, p. 60, non représenté.                     |                                         |
| MANIVMM            | 1   | Entrains-sur-Nohain              |                          | Pasquet 1996, p. 60, pl. 52, n° 54.                      |                                         |
| MARITIMVS          | 1   | Autun, sans localisation         | Coulanges-Mortillon      | Rebourg 1991, p. 190, n° 848.                            |                                         |
| MARTICVS           | 1   | bourbonnais                      | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, p. 239 et pl. 120.                            |                                         |
| MASSA              | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 60, pl. 36, n° 11.                      |                                         |
| MATVGEN            | 1   | Alésia                           | près Coulanges-Mortill.  | Mangin 1981, n° 81.                                      |                                         |
| MATVRV             | 1   | Entrains-sur-Nohain              | Coulanges-Mortillon      | Devauges 1988, p. 314.                                   |                                         |
| MINNO              | 1   | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards |                          | Joly 1992, p. 239 et pl. 121, n° 26.                     |                                         |
| MVRRA              | 1   | Autun, sans localisation         |                          | Martin 1970, p. 238.                                     |                                         |
| MXVMII             | 7   | Autun                            |                          | Pasquet 1996, p. 61, pl. 21, n° 3.                       |                                         |
| NOTIOGEN F         | 1   | Mâlain                           | près Coulanges-Mortill.  | Joly 1992, p. 240 et pl. 121, n° 30.                     |                                         |
| MVMNOS             | 1   | Alésia                           |                          | Pasquet 1996, p. 61, pl. 58, n° 7.                       |                                         |
| OV—M—O F           | 1   | Autun, rue des Pierres           | Autun ?                  | Pasquet 1996, p. 61, pl. 23, n° 16.                      |                                         |
|                    | 1   | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards |                          | Joly 1992, pl. 124, n° 54.                               |                                         |
| PATERNVS           | 1   | Autun, Lycée Militaire           | centre Gaule             | Pasquet 1996, p. 62, pl. 43, n° 56.                      | III <sup>e</sup> s.                     |
| PIITRONIVS         | 1   | Alésia                           |                          | Pasquet 1996, p. 62, pl. 43, n° 15.                      |                                         |
| REBONINNI          | 2   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 62, pl. 43, n°s 57 et 58.               |                                         |
| REGENVS            | 1   | Mâlain                           | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, pl. 121, n° 33.                               |                                         |
|                    | 1   | Escolives-Sainte-Camille         |                          | Pasquet 1996, p. 62, non représenté.                     |                                         |
| RECCI—             | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 62, pl. 34, n° 21.                      |                                         |
| RVBEEN             | 3   | Alésia                           | près Coulanges-Mortill.  | Mangin 1981, n° 83 ; Pasquet 1996, p. 62, pl. 43, n° 59. |                                         |
| RVBEZ              | 1   | Alésia                           | près Coulanges-Mortill.  | Pasquet 1996, p. 62, pl. 58, n° 8.                       | II <sup>e</sup> s.                      |
|                    | 1   | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 62, pl. 43, n° 59.                      |                                         |
| RVB—               | 1   | Alésia                           | près Coulanges-Mortill.  | Pasquet 1996, p. 62, pl. 58, n° 9.                       |                                         |
| SABILHAHM          | 1   | Farges-les-Châlon                |                          | Joly 1992, pl. 121, n° 35.                               |                                         |
| SACIRO F           | 10  | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards | Près Nuits-Saint-Georges | Joly 1992, pl. 121, n° 36.                               |                                         |

|           |   |                                  |                          |                                       |                                              |
|-----------|---|----------------------------------|--------------------------|---------------------------------------|----------------------------------------------|
|           | 1 | Autun, rue aux Raz               |                          | Joly 1992, pl. 121, n° 37.            |                                              |
|           | 1 | Alésia                           |                          | Pasquet 1996, p. 62, non représenté.  |                                              |
| SACRVNA   | 1 | Mâlain                           | Près Nuits-Saint-Georges | Roussel 1988, p. 236, n° 217.         |                                              |
| SALIIX—   | 1 | Autun, rue des Pierres           | Autun ?                  | Pasquet 1996, p. 63, pl. 33, n° 13.   |                                              |
| SAM—      | 1 | Autun, rue des Pierres           | Coulanges-Mortillon ?    | Pasquet 1996, p. 63, pl. 33, n° 15.   |                                              |
| SANVCO    | 5 | Autun, rue des Pierres           | Autun                    | Pasquet 1996, p. 63, pl. 32, n° 7.    |                                              |
| SATIGENI  | 1 | Vertault                         |                          | Joly 1992, pl. 122, n° 39.            |                                              |
| SENILIS F | 1 | Bourbon-Lancy                    | près Coulanges-Mortillon | Joly 1992, pl. 122, n° 40.            | Fin III <sup>e</sup> s.                      |
|           | 1 | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 63, pl. 43, n° 61.   |                                              |
| SIX—      | 1 | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 63, pl. 43, n° 40.   | III <sup>e</sup> s.                          |
| TOVTORIX  | 1 | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards | Coulanges-Mortillon ?    | Joly 1992, pl. 122, n° 42.            |                                              |
| TRITVS    | 1 | Vertault                         | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, pl. 123, n° 42.            |                                              |
| VATVIT    | 1 | Mâlain                           |                          | Roussel 1988, p. 236, pl. 89, n° 217. |                                              |
| VERGIS—   | 1 | Gueugnon                         |                          | Pasquet 1996, p. 64, pl. 29, n° 15.   |                                              |
| VIBRVIVS  | 1 | Nuits-Saint-Georges, Les Bolards |                          | Joly 1992, pl. 123, n° 46.            |                                              |
| VICANVS   | 1 | Mâlain                           | Coulanges-Mortillon      | Joly 1992, pl. 123, n° 47.            | Fin I <sup>er</sup> -déb. II <sup>e</sup> s. |
| VICMVXMI  | 1 | Alésia                           | Autun ?                  | Pasquet 1996, p. 64, pl. 58, n° 18.   |                                              |
| VINDVRO F | 1 | Autun, rue des Pierres           | Autun ?                  | Pasquet 1996, p. 65, pl. 23, n° 14.   |                                              |
|           | 1 | Alésia                           |                          | Pasquet 1996, p. 65, pl. 58, n° 19.   |                                              |
| VRAPVVS F | 1 | Alésia                           |                          | Pasquet 1996, p. 65, pl. 58, n° 20.   | II <sup>e</sup> s.                           |
|           | 1 | Autun, Lycée Militaire           |                          | Pasquet 1996, p. 65, pl. 39, n° 28.   |                                              |

Figure 10 - Tableau récapitulatif des estampilles découvertes en Bourgogne.

### 3. Chronologie.

Les découvertes bien datées sont peu nombreuses, provenant souvent de fouilles anciennes. Les mortiers marqués n'apparaissent guère avant le début du II<sup>e</sup> s. et leur utilisation persiste jusqu'au début du IV<sup>e</sup> s.

### V. CONCLUSION

Deux types de mortiers sont produits en Bourgogne :

- des mortiers destinés à une clientèle locale : pour les ateliers ruraux (Domecy, La Ferté, Jaulges-Villiers-Vineux), la production est destinée aux *villæ* alentour, au même titre que les autres céramiques communes d'usage quotidien (pots, cruches, marmites ...).
- des mortiers destinés à une clientèle régionale, voire

extra-régionale : c'est le cas des productions estampillées de l'atelier de la Rue des Pierres à Autun, dont des marques ont été découvertes à Alésia ou aux Bolards. Pourtant, ces estampilles répertoriées dans le centre producteur de la capitale éduenne, sont inconnues sur les sites consommateurs de la cité (Lycée Militaire) qui, par ailleurs, consomme des mortiers estampillés en provenance de l'atelier de Coulanges-Mortillon (AVGVRINVS, RVBEZ, SENILIS) ou des alentours de Nuits-Saint-Georges (CORISILLVS).

Cette constatation diffusionniste sur les mortiers signés s'applique également au potier CORISILLVS dont le lieu de production reste encore à découvrir. Ce potier est connu dans une zone géographique large, comprenant tout l'est et le sud de la Bourgogne.



### BIBLIOGRAPHIE

- Delor et Devey** 1996 : J.-P. DELOR et A. DEVEVEY, L'atelier gallo-romain de Montgomery : un centre de production de céramiques communes à Bussy-le-Repos, dans *Les amis du Vieux Villeneuve*, n° spécial, 1996, 56 p.
- Devauges** 1988 : J.-B. DEVAUGES, *Entrains gallo-romain*, Groupe de recherche archéologique d'Entrains, 1988.
- Fontenay** 1874 : H. de FONTENAY, Inscriptions céramiques gallo-romaines, dans *Mémoires de la Société Eduenne*, III, 1874, p. 331-449.
- Fournier** 1961 : M. FOURNIER, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 19, 1961, p. 355.
- Gaillard de Sémainville et Parriat** 1975 : H. GAILLARD de SEMAINVILLE et H. PARRIAT, L'officine gallo-romaine de Gueugnon (Saône-et-Loire), dans *Revue archéologique de l'Est*, 1975, p. 307-412.
- Jacob et Leredde** 1985 : J.-P. JACOB et H. LEREDDE, Les potiers de Jaulges-Villiers-Vineux : étude d'un centre de production gallo-romain, dans *Gallia*, 43, 1985, p. 167-192.
- Joly** 1992 : M. JOLY, *Recherche sur la céramique commune gallo-romaine dans l'est de la Bourgogne*, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 1992.
- Joly** 1994 : M. Joly, L'atelier de potiers gallo-romain de Domecy-sur-Cure (Yonne), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du congrès de Millau*, 1994, p. 213-224.
- Mangin** 1981 : M. MANGIN, Un quartier de commerçants et d'artisans d'Alésia, dans *Contribution à l'Histoire de l'habitat en Gaule*,

1981, t. 2, p. 206-207, pl. XX.

**Martin 1970** : R. MARTIN, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 28, 1970, p. 388.

**Notet 1991** : J.-C. NOTET, Le centre producteur de céramique gallo-romain du Vieux-Fresne à Gueugnon, dans *La Physiophile*, 115, décembre 1991, p. 69-100.

**Pasquet 1996** : A. PASQUET, *Les mortiers en céramique commune de Bourgogne : production et diffusion*, Mémoire de D.E.A., Université de Dijon, 1996.

**Perrugot 1990** : D. PERRUGOT, L'atelier céramique gallo-romain de Sens, dans *Bulletin de la Société Archéologique de Sens*, 32, 1990.

**Rebourg 1991** : A. REBOURG, *Carte archéologique de la Gaule* : 71.1. Autun, Paris, 1991.

**Roussel 1988** : L. ROUSSEL, Le commerce à *Médiolanum*, dans *Médiolanum, une bourgade gallo-romaine, 20 ans de recherches archéologiques à Mâlain*, Catalogue d'exposition, Dijon, 1988, p. 233-236.



## DISCUSSION

Président de séance : F. LAUBENHEIMER

**Fanette LAUBENHEIMER** : C'est une communication très documentée et je brûle de vous poser une question : achetez-vous votre café en grains ou moulu ?

**Anne PASQUET** : Moulu !

**Fanette LAUBENHEIMER** : Si vous l'achetiez en grains, lequel de ces mortiers choisiriez-vous ?

**Anne PASQUET** : Je prendrais la jatte de Domecy.

**Fanette LAUBENHEIMER** : Pour quelles raisons ?

**Anne PASQUET** : Parce que c'est une production un peu originale, qui sort un peu des mortiers en céramique commune connus par ailleurs.

**Fanette LAUBENHEIMER** : Alors, je pose ma question autrement : pourquoi des grands mortiers, pourquoi des petits ? Pourquoi, dans certains ateliers, une forme domine toutes les autres ?

**Anne PASQUET** : En fait, j'ai essayé de me pencher sur la datation, ce qui n'est pas facile puisque, apparemment, il n'y a aucune évolution typo-chronologique au cours des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. ; un atelier paraît prendre une typologie précise qui persiste tout au long de sa période d'activité. On ne peut pas vraiment dater les mortiers.

**Fanette LAUBENHEIMER** : Et pourtant, à Gueugnon, vous dites qu'il y a trois types de mortiers dont l'un domine très largement les autres.

**Anne PASQUET** : Je n'ai aucune réponse.

**Fanette LAUBENHEIMER** : C'est lié à sa fonction ?

**Anne PASQUET** : A priori, non. Evidemment, les mortiers qui ont une dizaine de cm de diamètre et certains qui atteignent 68 cm, devaient avoir des fonctions différentes : on ne devait pas broyer la même chose dans les uns et dans les autres ; le plus grand servait peut-être au décorticage des céréales et le petit pour broyer des herbes. Je n'ai pas de réponses précises.

**Michel BOUVIER** : Je voudrais savoir ce qu'on utilisait comme pilon ?

**Anne PASQUET** : Ils sont surtout en bois ; on utilise aussi des anses d'amphores car on en retrouve, associées aux mortiers, avec des traces d'usure.

**Caty SCHUCANY** : Le premier vase que vous avez montré, qui est engobé et qui est daté entre 40 et 60, est-ce vraiment un mortier ? Est-ce qu'il a vraiment un revêtement sableux à l'intérieur ?

**Anne PASQUET** : Oui, il a le revêtement sableux et le bec verseur.

**Alain FERDIERE** : A propos de ces mortiers, je voudrais signaler une curiosité dont je ne trouve pas l'explication pour l'instant. On trouve assez couramment, dans la région Centre, des mortiers estampillés PATERNVS F (ce n'est pas le Paternus de Lezoux) qui est habituellement attribué à Coulanges et que vous ne trouvez manifestement pas en Bourgogne, alors que vous avez des productions de Coulanges. Pourquoi certains potiers de Coulanges diffusent-ils d'un côté et non de l'autre ?

**Anne PASQUET** : Il y a une marque de Paternus au Lycée militaire à Autun, c'est tout.

**Fanette LAUBENHEIMER** : Vous avez signalé beaucoup de noms de fabricants de mortiers. Est-ce que ces fabricants sont des spécialistes de mortiers ou, avec ces noms, peut-on penser qu'ils fabriquent d'autres types de céramiques ?

**Anne PASQUET** : J'ai essayé de regarder, avec les marques qu'on trouve sur la terra nigra et sur la sigillée, et je n'ai trouvé aucune correspondance de nom, à part peut-être ABDVCIVS qui aurait, à Gueugnon, fabriqué des mortiers et des amphores.

